



COMMUNIQUÉ

N° : 52

## Le maintien des mesures d'aide gouvernementales nécessaire pour que les compagnies aériennes affrontent l'hiver

**16 juin 2020 (Genève)** – L'Association du transport aérien international (IATA) prévient que l'industrie aérienne se dirige vers un hiver difficile et demande aux gouvernements du monde entier de maintenir les mesures d'aide alors que la crise de la COVID-19 perdure.

Les compagnies aériennes s'attendent à des pertes de 84,3 milliards \$ en 2020 et l'aide financière du gouvernement est une bouée de sauvetage pour plusieurs transporteurs aériens. La plupart des compagnies aériennes réalisent leurs revenus durant la saison d'été de l'hémisphère nord, tandis que durant la saison d'hiver, même dans le meilleur des cas, elles luttent pour demeurer rentables. Par exemple, la marge bénéficiaire nette en 2019 chez les compagnies aériennes d'Europe a suivi le profil saisonnier normal et se situait à 9 % et 17 % aux deuxième et troisième trimestres respectivement (saison d'été dans l'hémisphère nord). Mais elle a commencé à -1 % au premier trimestre et l'année s'est terminée avec une marge de 2 % au quatrième trimestre (hiver dans l'hémisphère nord). Le prochain hiver sera encore plus difficile dans le contexte du rétablissement à la suite de la COVID-19.

Un sondage d'opinion publique réalisé durant la première semaine de juin 2020 faisait apparaître une plus grande prudence parmi les voyageurs quant à la reprise des voyages. Seulement 45 % des voyageurs interrogés avaient l'intention de reprendre l'avion dans les quelques mois suivant le déclin de la pandémie. Et 36 % déclaraient vouloir attendre six mois. Il s'agit d'un changement important par rapport à avril 2020, quand 61 % des passagers disaient qu'ils recommenceraient à voyager quelques mois après le déclin de la pandémie, tandis que 21 % avaient l'intention d'attendre environ six mois.

Les résultats du sondage sont corroborés par les tendances clés chez les voyageurs, qui démontrent l'incertitude persistante du marché :

- Les réservations sont en baisse de 82 % par rapport à juin 2019.
- Les réservations sur des vols long-courriers pour la première semaine de novembre 2020 sont inférieures de 59 % à ce qu'ils sont normalement. Les tendances historiques indiquent qu'environ 14 % des billets d'avion sont vendus 22 semaines avant le voyage. Les réservations actuelles pour le 1<sup>er</sup> au 7 novembre indiquent que le nombre de billets vendus représente seulement 5 % du nombre de passagers de 2019.
- Les passagers réservent leurs vols avec moins d'avance sur la date du voyage. Les réservations prises 20 jours ou plus à l'avance comptaient pour 29 % du total des réservations en mai 2020, en baisse par rapport à la proportion de 49 % en 2019. De même, 41 % des réservations faites en mai 2020 étaient effectués dans les trois jours précédant le vol, soit plus du double des 18 % observés en mai 2019.

« Les gens recommencent à prendre l'avion, mais l'incertitude associée à la crise de la COVID-19 s'accroît. Les réservations sont en baisse et les gens se protègent en réservant moins longtemps à l'avance. Les compagnies aériennes de l'hémisphère nord ont besoin d'une forte saison estivale et d'une courbe de réservations prévisible pour traverser les mois plus maigres. Mais aucune de ces conditions n'est en place et les compagnies aériennes vont avoir besoin d'aide soutenue des gouvernements pour survivre à l'hiver difficile. Elles auront besoin de beaucoup plus de souplesse dans la planification des horaires dans le contexte des tendances changeantes de consommation. La survie réside dans la flexibilité financière et opérationnelle », a déclaré Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

L'IATA a souligné quatre domaines clés dans lesquels les gouvernements pourraient aider les compagnies aériennes :

- **Prolonger l'exemption à la règle du 80-20, dite « on s'en sert ou on le perd » inscrite dans les lignes directrices mondiales sur les créneaux aéroportuaires.** En ces temps extraordinaires, les compagnies aériennes ont besoin de beaucoup plus de souplesse dans la planification des horaires et des décisions d'affaires critiques ne devraient pas être compromises par les lignes directrices sur l'attribution des créneaux, conçues pour des circonstances normales. « Il y avait de bonnes raisons pour suspendre la règle du 80-20 pour la saison d'été. Les autorités de réglementation devraient appliquer encore le même bon sens et suspendre la règle pour la saison d'hiver. Les compagnies aériennes doivent s'occuper de ce que les consommateurs veulent aujourd'hui, sans tenter de défendre les créneaux nécessaires pour l'horaire qu'ils auront dans un an », affirme M. de Juniac.
- **Prolonger l'aide financière** d'une manière qui n'accroît pas le niveau d'endettement de l'industrie, qui a augmenté fortement. Certains gouvernements étudient des mesures comme les subventions aux opérations intérieures et la levée des redevances d'aéroport et de contrôle du trafic aérien.
- **Prolongement des subventions salariales et des mesures d'allégement fiscal pour les entreprises.** Les programmes de subventions salariales ont apporté aux compagnies aériennes une aide de 35 milliards \$. La diminution plus lente de cette aide donnerait aux compagnies aériennes plus de temps pour se rétablir et diminuerait le nombre d'emplois perdus. L'allégement des impôts des sociétés et des taxes indirectes comme la TVA et les taxes sur les passagers et sur le carburant contribuerait à stimuler le marché.
- **Éviter les augmentations de redevances et de tarifs.** Alors que les aéroports et les fournisseurs de services de navigation aérienne ont subi des chutes de revenus, il faut éviter les brusques augmentations de redevances durant la période de relance, car elles affecteraient gravement les finances des compagnies aériennes et la reprise du marché. De même, les gouvernements devraient assumer les coûts des nouvelles mesures sanitaires imposées en raison de la COVID-19.

« Chaque jour voit s'accroître le nombre de personnes qui voyagent. C'est une bonne chose pour l'économie. Les chiffres vont dans la bonne direction, mais nous sommes loin d'une situation normale ou d'un niveau d'activité viable. Nous avons désespérément besoin de mesures d'aide financière. Et les mesures d'allégement des politiques, comme la suspension des règles sur les créneaux, demeurent essentielles. Les gouvernements doivent nous les accorder au plus tard à la fin de juillet pour assurer au moins cette certitude au sein d'une industrie assiégée et malmenée », conclut M. de Juniac.

[Lire les propos d'Alexandre de Juniac](#)

[Consulter la présentation sur la flexibilité essentielle au succès de la reprise dans le contexte de la COVID-19](#)

Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

**Notes aux rédacteurs :**

- L'IATA souhaite une suspension de la règle du 80-20 (« on s'en sert ou on le perd ») des lignes directrices mondiales sur l'attribution des créneaux aéroportuaires, qui s'applique à 197 aéroports dans le monde. Les créneaux sont attribués par saison (novembre à mars et avril à octobre). Si une compagnie aérienne veut conserver ses créneaux pour la saison suivante, elle doit les utiliser au moins 80 % du temps. En temps normal, cela donne aux consommateurs les avantages d'horaires familiers et aux compagnies aériennes, la capacité de planifier l'utilisation efficiente de leur flotte, tout en répondant à la nécessité d'utiliser efficacement les infrastructures congestionnées.
- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez nous suivre sur la page <http://twitter.com/iata> pour prendre connaissance des annonces, des positions politiques et d'autres renseignements utiles.